

## N° 4 bis

## CHANSON

MATHURIN.

PIANO.

Au prin - temps naissent les fleurs Dont les fruits parent l'au -  
 - tom - ne Mais as - sis sur u - ne ton - ne C'est l'hi -  
 - ver qui se cou - ronne du tribut de leurs fa - veurs  
 Ain - si l'hi - ver dans ses fêtes voit sem - bel - lir des ins -

- tants Et se pa-rer des con- quê-tes Et se  
pa-rer des con- quê-tes que l'amour pré-pare au prin-temps

PIERRE.

Hé bien, vous voyez qu'il faut remettre à cet hiver.

MATHURIN.

Une chanson n'est pas une raison

PIERRE.

C'est la réponse à la nôtre, c'est la réponse à la nôtre, c'est... Vous rêvez?

MATHURIN.

Oui je rêve... Voulez vous que je vous dise franchement la vérité?

PIERRE.

Sans doute

MATHURIN.

Je suis un homme moi, je ne suis pas une femme, je ne peux pas avoir ma fille pendue à mes côtés comme

un trousseau de clefs. Elle est sage, elle est sage, ah! très sage: mais peut-être aime-t-elle votre fils, et la sagesse d'une fille qui aime, est plus mûre qu'il ne faut.

PIERRE.

Et moi, Et moi, n'ai-je pas les mêmes appréhensions, les mêmes non, mais, d'autres. Mon fils est vif, bon cœur, mais prompt, et je crains qu'il ne lui prenne une fantaisie de courir et de quitter le pays.

MATHURIN.

Hé bien, finissez donc

PIERRE.

Ho, nous serons toujours à même

MATHURIN.

Hé, ne voyez vous pas qu'il vont nous tourmenter?